

centrifuge pour écrémer le lait. Après de vaines recherches on a recours à saint Antoine et l'on récite la prière : *Si quæris miracula...* le miracle ne tarde pas ; dans la soirée on retrouve la pièce cherchée à un endroit où l'on n'aurait pas cru la trouver. Merci encore à saint Antoine de Padoue.

Voici maintenant une malheureuse paralytique ; elle n'a plus l'usage de ses jambes ; on commence les treize mardis de saint Antoine qui, sans tarder, donne une nouvelle preuve de sa puissante intercession. Aujourd'hui l'ex-paralytique marche et remercie le grand saint Antoine.

Enfin, c'est une malheureuse épouse qui, catholique, a lié son sort à un protestant fanatique. Elle est à la mort ; va-t-elle mourir abandonnée des hommes et de Dieu. Elle invoque saint Antoine de Padoue, et par une suite de circonstances providentielles, durant l'absence de son mari, elle meurt en paix, munie des secours de la religion et assistée du prêtre jusqu'à son dernier soupir. *Mors..., dæmon... fugiunt.*

CRONISTA.

*Nous recevons la communication suivante :*

Il y a un mois, ma petite nièce tombait gravement malade ; le médecin avait perdu tout espoir de guérison ; nous attendions la mort d'un jour à l'autre. Alors j'ai pensé que c'était une bonne occasion d'exercer mon apostolat : comme j'avais déjà promis de propager la dévotion à saint Antoine, j'ai conseillé à ma belle-sœur d'avoir recours saint Antoine ; j'attachai à ses vêtements un *Si quæris miracula* ; dès le lendemain, l'enfant reprit connaissance et maintenant elle est parfaitement bien.

Je vous prie de bien vouloir vous joindre à moi pour remercier le bon saint Antoine et aussi de publier dans la *Revue* afin de m'acquitter de ma promesse.

Je remercie encore pour plusieurs faveurs.

Une tertiaire.